

Homélie du 16ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 17 juillet 2022

par Louis Duret

publié le vendredi 15 juillet

Dans la première lecture, trois hommes apparaissent à Abraham et lui demandent l'hospitalité. Contrairement aux apparences, l'importance de ce texte n'est pas cette hospitalité si généreusement offerte par Abraham. Mais l'inouï vient de se produire : pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, Dieu en personne s'est invité chez un homme et une femme. Abraham a reconnu sans hésiter, dans ces trois visiteurs, la présence divine.

Dans l'évangile, c'est Jésus qui s'invite chez Marthe et Marie. Le récit, propre à Luc, suit immédiatement la parabole du Bon Samaritain. Il n'y a certainement pas contradiction entre les deux, et, en particulier, gardons-nous de critiquer Marthe, l'active, par rapport à Marie, la contemplative.

Les deux femmes accueillent le Seigneur en lui donnant toute leur attention : Marthe pour bien le recevoir, Marie pour ne rien perdre de sa Parole. On ne peut pas dire que l'une est active, l'autre passive ; toutes deux ne se sont occupées que de lui.

Dans la première partie du récit, le Seigneur parle. On ne nous dit pas le contenu de son discours : on sait seulement que Marie, dans l'attitude du disciple qui se laisse instruire, boit ses paroles. Tandis que l'on voit Marthe "accaparée par les multiples occupations du service".

Le dialogue proprement dit n'intervient que sur la réclamation de Marthe : "Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider".

A première vue, Marthe a raison. C'est bien beau de se livrer à la contemplation, à la lecture assidue de livres spirituels, de semer ou d'écouter la "Bonne Parole", ce n'est pas cela qui nourrit ceux qui ont faim. La foi se vérifie aux actions qu'elle engendre. Rappelons Jacques 2,16-17 : "Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de pain quotidien et que l'un de vous leur dise :

“Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous”, sans leur donner ce dont leur corps a besoin, à quoi cela sert-il ?

Marthe est donc dans le vrai en se dépensant pour le repas. Ce que Jésus lui reproche -si reproche il y a- ce n'est pas l'ardeur de Marthe à bien le recevoir, mais ce comportement inquiet et cette agitation. Elle n'a pas encore découvert qu'on peut se livrer à l'action dans l'écoute, la confiance, la paix. L'action peut devenir prière.

Jésus reprendra plus longuement cet aspect lorsqu'il dira : “Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît”. Chercher d'abord le Royaume de Dieu, c'est écouter Jésus nous dire chaque jour: heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, heureux ceux qui partagent, heureux les artisans de paix et de justice, heureux ceux qui sont sources de réconciliation. Dans un monde qui nous fait trop courir et nous agiter, prenons le temps de nous asseoir aux pieds de Jésus.